



DR

## En société

Difficile de ne pas passer de longs moments devant un écran quand on est confiné avec des enfants, en vacances et en plein hiver ? Les jeux de société sont une bonne alternative et permettent de développer créativité, inventivité, stratégie, patience... Ils les aident aussi à composer avec les autres, partenaires ou adversaires, à vivre en groupe, à respecter les règles, à attendre leur tour et à gérer leurs émotions en cas de victoire ou de défaite. De plus, ils renforcent l'estime de soi, car un enfant peut gagner contre un « grand » ! Mais le plus important, c'est qu'ils permettent de s'amuser ensemble... à condition de bien les choisir. Car pour passer un bon moment en jouant avec les enfants, il faut trouver le jeu qui leur convient sous peine de les voir s'en désintéresser ou même le rejeter. Premier élément à prendre en compte : l'âge. Les jeux de société pour enfants sont en effet généralement adaptés à des âges précis qui correspondent à leurs capacités à comprendre, analyser et interagir avec les autres. L'âge à partir duquel un jeu peut être joué est indiqué sur la boîte. Mais attention ! : il ne s'agit que d'une indication destinée à aider les parents – et les enfants – dans leur choix. Chaque enfant est unique et développe différentes capacités à différents moments. Certains pourront parfois jouer à des jeux réservés à des âges plus avancés ou avoir du mal à intégrer certaines règles précises alors qu'ils ont atteint ou dépassé l'âge indiqué sur la boîte. Un bon conseil : rendez-vous dans une ludothèque pour tester différents jeux et adopter celui qui procure du plaisir à tout le monde !

Julie Rouffiange



Anne Pochet.

À la télé, tous les jours sur la Une et sur BX1



Sur internet ([www.airdefamille.be](http://www.airdefamille.be) ; [www.one.be](http://www.one.be)): toutes les émissions, les spécialistes, et les infos pratiques.

# À raconter aux enfants Pourquoi fête-t-on le nouvel an le 1<sup>er</sup> janvier ?



Isopix

Ça y est, l'année 2020, cette année si particulière que nous venons de vivre, est enfin terminée ! Bien que cette fois-ci, la fête ne soit pas au rendez-vous, nous avons normalement pour habitude de célébrer le passage à l'an nouveau à grand renfort de musique, de cotillons et de feux d'artifice. Mais au fait, quand et pourquoi ce passage à la nouvelle année est-il devenu si important pour nous ? Le nouvel an est certainement l'une des fêtes les plus anciennes de l'humanité. Il fallait remercier la nature et les dieux de la renaissance de la végétation et du retour des récoltes.

Les plus anciennes traditions du nouvel an remontent à l'Égypte des pharaons, aux fêtes du retour des crues du Nil qui permettaient de nouvelles récoltes. À Rome, le nouvel an, comme partout ailleurs, était célébré au printemps et dédié au dieu Mars, le dieu agricole et guerrier. Il était donc célébré lors de notre mois de mars actuel. Mais en 46 avant notre ère, Jules César, qui aimait mettre sa marque sur tout, décida de changer la date. Dorénavant, ce serait le... 1<sup>er</sup> janvier qui serait le Jour de l'an. En changeant ainsi si brutalement cette date, pour rattraper le décalage, il aurait fallu faire une année de 445 jours ! Mais bon, quand on s'appelle Jules César...

### POURQUOI EN JANVIER ?

Parce que c'est le mois de Janus, le dieu des portes et des commencements.

C'est de là que nous vient une particularité de notre calendrier : « septembre », qui vient du latin « september », signifie « septième ». À l'époque des Romains, avant que Jules César n'effectue ce changement, « september » était le septième mois du calendrier. Mais en imposant le premier jour de l'année le 1<sup>er</sup> janvier au lieu du mois de mars, et en décalant donc le début de l'année deux mois plus tôt, il est devenu notre neuvième mois, de la même manière qu'octobre, « octo », le huitième mois, est devenu le dixième mois, novembre, le neuvième, est devenu le onzième, et décembre, le dixième des Romains, est devenu notre douzième mois à nous.

### LE SAVIEZ-VOUS ?

Le calendrier que nous utilisons aujourd'hui n'est en fait pas le seul qui existe dans le monde. En effet, certains calendriers, comme le calendrier musulman, se construisent sur la base de la Lune et non du Soleil, comme le nôtre. Leur année compte alors 354 ou 355 jours et est décalée d'une dizaine de jours par rapport à l'année solaire. Résultat, les fêtes musulmanes ne tombent jamais exactement à la même date.

D'autres calendriers se basent à la fois sur le Soleil et sur la Lune. C'est notamment le cas du calendrier hébreu, encore utilisé pour fixer les fêtes juives, ou le calendrier chinois. C'est pour cette raison que les Chinois ne fêtent leur nouvel an que bien après nous !

Aurielle Marlier  
et Alain Jourdan le Clercq

